

L'ÉVEIL DES CHATONS

Des « premières fois » à la séparation

Dans le précédent numéro de « Matou-Chat », je vous livrais la marche à suivre pour devenir un éleveur au top. Mon article avait pour principal objectif de **responsabiliser les particuliers qui voudraient m'imiter pour de mauvaises raisons** : j'ai trop souvent entendu dire : « Faire une portée, ça rapporte ! ». Il s'agit d'une expérience fabuleuse que j'ai adorée. Mais pour bien faire les choses, cela réclame beaucoup de temps, d'attention et des dépenses considérables (factures énumérées dans le numéro 55).

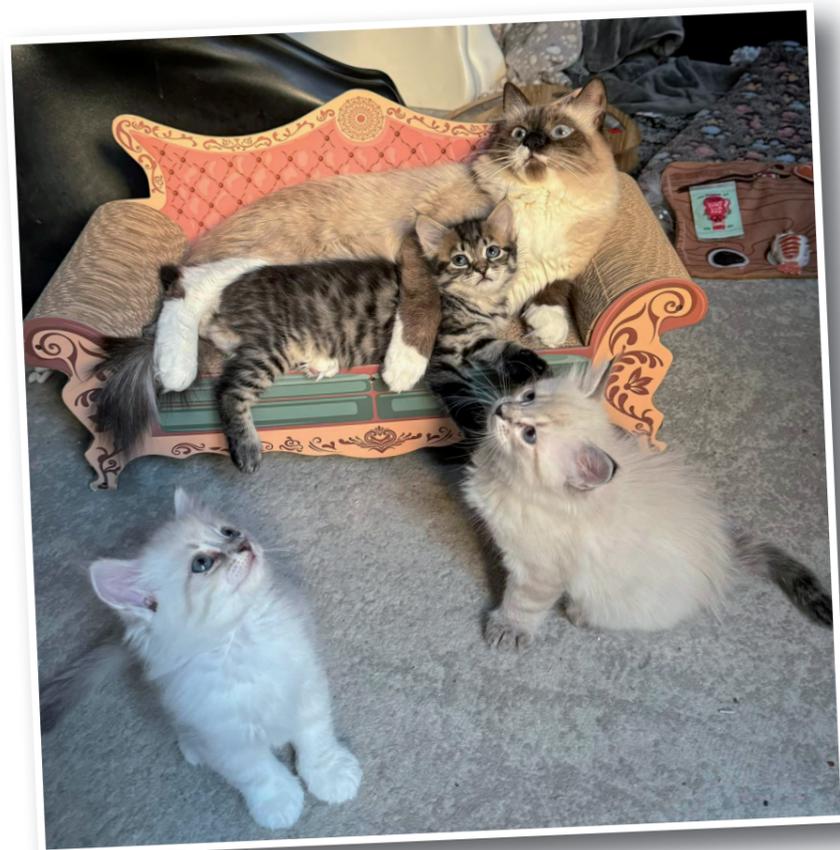
A présent que mes trois chatons Sibériens ont quitté la maison, j'aimerais partager avec vous le versant moins austère, matériel et chiffré de la reproduction, en vous livrant des anecdotes plus légères et divertissantes.

Umberto* (dit Mistral), Ulrich*¹ (dit Gustave) et Usbek* sont donc nés sous mes yeux le 22 octobre 2023 des amours entre ma Tatiana des Yamalapa* (dite Gloria de Sibérie sur facebook) et le superbe Graph Yantar'Sibiri* (dit Sultan des Félines de Mary) qui avaient eu lieu du 16 au 20 août dans le Cantal.

Souvenez-vous que j'ai deux chattes LOOF, Tropicale Liane de Bengal Velvet*² (dite Scarlett Bengal sur facebook) et donc Gloria de Sibérie, dont je racontais la merveilleuse entente dans le numéro 54 de « Matou-Chat ».

Le wokisme aurait-il atteint ma chatterie? (sourire...)

Mes amis ont beaucoup souri du côté très progressiste de ma famille féline : **multiculturalisme** (deux races différentes, Bengal et Sibérienne) et **LGBT** (deux chattes qui s'adorent élèvent des enfants sans père!!) Les trois bébés Sibériens de Gloria ont effectivement grandi entourés en quelque sorte de deux mamans attentionnées. La vague woke m'a même fait qualifier (pour rire) mes chatons de « **gender fluid** » car j'étais incapable de déterminer leurs sexes à l'aurore de leur vie. Bien sûr, je suis



Famille royale

titulaire de l'ACACED, et on nous a bien expliqué lors de la formation du LOOF que si la distance entre les deux orifices est supérieure à 1 centimètre, il s'agit de mâles. La théorie c'est une chose ; la pratique une autre ! J'étais si hésitante sur le sexe de mes chatons qu'en bonne Nothombienne, je leur ai d'abord donné des « prénoms épiciens³ » : Andréa (qui deviendra Umberto dit Mistral), Sacha (qui deviendra Ulrich dit Gustave) et Charlie (qui deviendra Usbek).

En dehors de l'allaitement où il lui était impossible de participer, **Scarlett s'est très vite éprise de ces trois petites vies**. Au troisième jour de leur vie, elle était très délicate lorsqu'elle a osé pénétrer dans le nid pour leur rendre une première visite de courtoisie. Puis, elle a décidé de carrément « changer les couches » (leur faire la toilette) de ses neveux et le faisait avec encore plus de zèle que leur maman. C'était un nettoyage façon karcher !



Gustave, 3 mois



Mistral, 3 mois



Usbek, 3 mois

Plus de peur que de mal : les halètements post mise-bas

Je voudrais revenir sur un épisode qui m'a beaucoup inquiétée. C'était donc la première portée de Gloria âgée de 14 mois. Le lendemain des naissances, je l'ai vue haleter si fort en allaitant que j'ai cru qu'elle allait mourir. Elle tirait la langue et soufflait comme si elle sortait d'un marathon. J'ai eu tellement peur que je me suis précipitée en consultation vétérinaire pour l'emmener dans cet état avec ses nouveau-nés. Le docteur Hania l'a auscultée et m'a affirmé que Gloria était en parfaite santé : ces halètements peuvent avoir été dus à la chaleur allant de pair avec la production de lait, la fatigue, le stress et la température de 28 degrés obligatoire de mon appartement durant les premiers jours des chatons. **Donc, si vous voyez votre chatte haleter juste après la mise-bas, pas de panique** : ça devrait être le même chamboulement naturel que chez Gloria, une nouvelle vie de maman se mettant en place non sans quelques fracas.

Les premières fois sont toujours émouvantes

En tant qu'éleveuse consciencieuse, j'ai chaque matin pesé mes chatons, dans une balance alimentaire précise au gramme près. A la naissance, Mistral, Gustave et Usbek pesaient respectivement 102, 112 et 125 grammes. Lorsqu'ils ont quitté la maison à 3 mois et demi, ils pesaient

2132, 2200 et 2500, ce qui est bien au-dessus de la moyenne ! Je dessinais leurs courbes de poids et veillais scrupuleusement à leur croissance.

Je n'oublierai jamais quand Mistral a entrouvert le premier son œil droit à l'âge de 7 jours, ses frères les ont ouverts à leur tour 3 jours plus tard. J'ai commencé à avoir des visites d'acheteurs quand ils ont eu 15 jours. Et le 6 novembre, après le passage d'un couple intéressé, Gloria a déménagé ses chatons dans la nuit (???) Je n'aurai jamais l'explication : sans doute ces gens ne lui revenaient-ils pas pour ses bébés ? Avait-elle voulu les en protéger ? C'est l'unique fois où elle déménagea ses chatons du nid, 12 mètres plus loin.

Un vrai palais royal

Le 15 novembre, alors que les bébés avaient 24 jours, c'est moi qui pris l'initiative de transporter leur maison de naissance dans mon séjour où j'avais la place d'ajouter les rallonges au parc pour leur constituer **un vrai palais royal avec des attractions!** (bowling, mobile, jeux, canapés griffoirs, etc.) **A cette date (3 semaines), mes trois chatons étaient tous réservés par de supers acheteurs, qui avaient signé des contrats et versé des arrhes non restituables.**

Le 17 novembre, Mistral – **le pionnier** – sortait du nid, suivi deux jours plus tard par Usbek, alors que Mistral, **toujours précoce**, lui, commençait carrément à manger !



Au revoir Mistral!



Maman chat

1 (dont les nouveaux propriétaires ont conservé le prénom LOOF en U que j'avais choisi en hommage au héros des Lettres persanes de Montesquieu)
2 *Noms LOOF avec la lettre de l'année
3 Titre d'un livre d'Amélie Nothomb



A un mois juste (poids 585, 585, 663), les triplés étaient parfaitement propres, allant seuls à la litière. A leur 6ème semaine de vie, ils commençaient à s'échapper de l'enceinte du parc que je décidai donc de supprimer. Ils se mirent à dédaigner leur litière de bébé chats pour suivre leur mère dans les litières électroniques des « grands » ! (Petkit interdit pourtant l'accès aux moins de 1,5 kilos)

A l'âge de 2 mois à Noël, ils ont eu leur premier vaccin et Gustave – le plus vif et aventurier – a commencé par faire l'ascension des plus hautes armoires.

A l'âge de 3 mois, le docteur Kassab – non sans s'être extasié devant la gentillesse et la beauté de mes chatons – leur a mis des puces tout en les vaccinant et en les vermifugeant une seconde fois.

Puis vint le moment des « au revoir » ...

Mes chatons sont tous partis entre 14 et 15 semaines, Mistral est parti vivre à Paris 13ème chez Guillaume

le 31 janvier, puis Usbek est parti habiter Neuilly chez Elisa et Aurélien le 3 février et enfin Gustave a déménagé pour l'Oise où il réside chez Aude, son mari et Toulouse – un cocker d'un an – pour compagnon, qu'il a accepté en 24 heures.

Mes chatons avaient des caractères différents : Mistral, de couleur « blue tabby point », très sensible et peut-être le chouchou de sa maman, a beaucoup miaulé les premiers jours. Comme quand un bébé pleure, Guillaume se demandait s'il devait aller faire un câlin à cet adorable prince aux yeux bleus au moindre miaou (?). Il a en tous cas énormément gâté ce chat tant désiré.

Gustave, de couleur « brown mackerel tabby », mon génial petit fauve, le meilleur chasseur (qui bat sa tata bengal à la canne à pêche !) mit un terme à sa grève de la faim à Compiègne lorsqu'on lui servit du vrai poulet rôti bio pour humains (!) au 3ème jour de sa nouvelle vie.

Le gros Usbek au cœur tendre, de la couleur « seal tabby point » de sa maman, a déployé des trésors d'art de patouage (talent qu'il a acquis

de Gloria) pour séduire sa nouvelle famille neuilléenne. Lui fit la grève de l'eau jusqu'à ce qu'on lui offre une fontaine.

Quant à moi, j'ai versé des larmes au premier départ, puis mon cœur s'est serré lors des deux autres envols. Mais je me reconforte en sachant que mes chatons sont tous casés dans de merveilleuses familles (j'ai eu plus de 30 demandes d'acheteurs alors que je n'en avais que 3 à vendre) qui les aiment et les gâtent autant que je le faisais. Leur bonheur suffit à ma sérénité.

Quant à Gloria, elle a été une maman exceptionnelle (elle « parlait » beaucoup à ses bébés, j'avais parfois l'impression qu'elle leur racontait des histoires), elle a dû allaiter ses trois « Tanguy », encore « dans les jupes » de leur mère jusqu'au dernier moment à trois mois et demi ! Même à 2,5 kilos, Usbek revenait enquiquiner sa mère qui en pèse 3. Elle a retrouvé sa taille de mannequin d'avant la gestation, elle va pouvoir se reposer un peu. Merci la vie ! A suivre ! 🐾



Dégradé de couleurs



Les chatons au Palais avec les attractions

1 (dont les nouveaux propriétaires ont conservé le prénom LOOF en U que j'avais choisi en hommage au héros des Lettres persanes de Montesquieu)

1* : noms LOOF avec la lettre de l'année

1 titre d'un livre d'Amélie Nothomb